

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 juillet 1871

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 juillet 1871](#)

Lieu de rédaction [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination [75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Pagliardini du 23 juillet 1871. Il espère que son appréciation de *Solutions sociales* n'est pas celle d'un ami et d'un coreligionnaire : « Il me semble en effet difficile qu'un homme qui n'a en aucune façon cultivé (sic) l'art d'écrire soit arrivé du premier coup à faire une œuvre aussi parfaite que vous le dites. » Sur la phrénologie : « [S]uivant moi l'être fait la forme ; la forme indique les tendances des facultés, et sous toutes les formes, il peut y avoir des hommes de grand mérite. ». Il lui annonce qu'il lui a fait envoyer 30 exemplaires du livre et le remercie de son concours pour sa diffusion. Il l'informe qu'il peut lui écrire jusqu'au 4 août à l'établissement hydrothérapique de Bellevue, où il tente de soigner ses douleurs sciatiques. Il lui transmet les compliments de Marie Moret.

Mots-clés

[Librairie](#), [Livres](#), [Santé](#), [Sciences](#)

Personnes citées [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieux cités [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation4 p. (84r, 85r, 86v, 87r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Belleme le 17 juillet 1844

84

Bon cher ami

J'ai reçu votre aimable lettre du 13 courant et je voudrais bien que votre appréciation de mon livre ne soit pas celle d'un ami et dois-je dire presque d'un collègue.

Il me semble en effet difficile qu'un homme qui n'a, en aucune façon, cultivé l'art d'écrire soit arrivé du premier coup à faire une œuvre aussi parfaite que vous le dites. Ce que je dis du livre je ne le dis pourtant pas des idées qu'il contient; je crois certainement y avoir dépensé bon nombre d'idées neuves qui avec le temps feront son honneur.

Vos remarques sur la phonologie

vous mis judiciaires; pour être
 en aussi peu de mots que possible
 et, renfermant, je vous dirai briève-
 ment que suivant moi l'être fait
 la forme; la forme indique les
 tendances des facultés, et sous toutes
 les formes il peut y avoir des hommes
 d'un grand mérite. Car le mérite
 de l'être dépend de la valeur anti-
 rieuse du moi, parce qu'elle concourt
 à lui donner sa valeur présente.
 Il peut donc par conséquent y avoir
 ainsi sous des formes très-régulières,
 des incapacités notaires, parce que
 l'être qui a présidé à cette forme
 manque du ressort nécessaire pour
 en tirer tout le parti possible.
 C'est à mon sens la qualité de la
 substance spirituelle qui constitue la
 puissance virtuelle du cerveau de l'être.
 J'ai donné des ordres pour que
 30 volumes vous soient envoyés en

grande vitesse par chemins de fer
 et j'espère que cela sera fait
 aujourd'hui. Comme cet envoi
 a fait de chez mon imprimeur,
 je n'ai pu y marquer spécialement
 un volume pour vous, comme vous
 me le demandez, et comme j'avais
 l'intention de le faire; ce n'est
 que chose différée.

Il est entendu qu'en vous
 envoyant 30 volumes j'ai accepté
 l'offre que vous m'avez si généra-
 lement faite de mettre en bonne
 main les volumes que je ne sou-
 haite en état d'envoyer moi-
 même, et que les volumes qui
 vous resteront sont destinés à
 être déposés chez les libraires que
 vous voulez engager à en faire
 venir de Paris. N'ayant aucun
 frais à faire pour se les procurer

ils pourrions les placer facilement
 aux conditions de 15 ou 20 %
 de remise sur le prix d'achat.
 Je vous laisse, du reste, toute latitude
 pour en faire ce mieux de la
 chose.

Je suis à Bellevue pour y suivre
 un traitement hydrothérapique, afin
 de voir si je me débarrasserai de
 mes douleurs sciâtiques. Vous pourriez
 pendant quelques jours, jusqu'au 15
 Août, m'adresser vos lettres, si vous
 me faites l'amitié de m'écrire, à
 l'établissement hydrothérapique de
 Bellevue (Seine et Oise).

M^{me} Marie se joint à moi pour
 vous prier d'agréer, ainsi que
 M^{re} Magliardini, nos sentiments
 les plus dévoués.

Luigi